

L'étoffe des héroïnes

La stoffa di cui sono fatte le eroine

MICROFINANCE_ En Inde, l'octroi de crédits à tour de bras a rendu les pauvres encore plus pauvres, quand le désespoir ne les a pas carrément poussés à se donner la mort. Au cours des derniers mois, la microfinance est tombée dans le discrédit. Ce remède à la pauvreté a-t-il échoué?

//_Ce n'est pas un hasard si l'octroi effréné de microcrédits a des conséquences négatives, jusqu'à un triste point culminant dans l'état indien de l'Andhra Pradesh: il n'y a, nulle part ailleurs, autant d'institutions de microfinance que là-bas. Outre des organisations d'aide humanitaire et groupes d'entraide, de plus en plus d'acteurs alléchés par le profit se bousculent sur le marché. Des prêts ont été accordés sans discernement, sans aucun souci de transparence ni de protection des consommateurs-trices. Alors que circulaient des informations sur une vague de suicide causée par l'incapacité des personnes endettées à payer les intérêts de leurs emprunts et, a fortiori, à les rembourser, on a entendu des appels à ne plus exiger ni intérêts ni remboursements – ce qui a mis les institutions en difficulté. Depuis lors, la Banque centrale indienne cherche à réguler le secteur de la microfinance et veut limiter les taux d'intérêt à 24 pour cent. Les profiteuses et profiteurs de la branche s'insurgent déjà contre un débordement des contrôles vers d'autres pays. Il faudrait ne pas restreindre la concurrence, mais seulement veiller à ce que les taux d'intérêt soient «équitable». Cet appel vient des pays développés, les mêmes qui ont longtemps protégé et subventionné la circulation des capitaux, et qui le font encore dans certains cas.

Un marché gigantesque

Selon la Direction du développement et de la coopération (DDC) de la Confédération, deux tiers de la population mondiale n'ont pas accès aux services financiers. On considère qu'il s'agit de personnes insolubles en raison de leur pauvreté. La plupart sont des femmes, qui se débrouillent dans une économie informelle afin de se nourrir, elles et leurs enfants. Aujourd'hui, environ 100 millions de personnes dans le monde ont pris un microcrédit. Le marché – gigantesque et absolument non réglementé – est actuellement estimé à 200 milliards de dollars. Il attire donc de plus en plus de gros investisseurs privés, toujours à la recherche de nouvelles possibilités d'investissement. Avec la microfinance, ils font d'une pierre deux coups: les perspectives se chiffrent en milliards de dollars et cette forme d'investissement se

MICROFINANZA_ In India un sistema di prestiti aggressivo ha reso i poveri ancora più poveri o ha spinto molti, disperati per i debiti contratti, a scegliere la via del suicidio. Negli ultimi mesi i microcrediti sono caduti in discredito. Una forma di lotta alla povertà che ha fallito nei suoi intenti?

//_Non è un caso che gli effetti negativi del microprestito incontrollato abbiano raggiunto un triste primato proprio nell'Andhra Pradesh indiano: nessun altro luogo, infatti, ha visto nascere altrettanti istituti di microfinanziamento. Oltre alle organizzazioni umanitarie e ai gruppi di autoaiuto, il mercato viene invaso sempre di più da attori orientati al profitto. I crediti sono stati concessi in modo indiscriminato, senza garantire la dovuta trasparenza e la necessaria protezione del cliente. Quando sono diventate di dominio pubblico le notizie sull'ondata di suicidi tra le beneficiarie dei crediti, perché non erano più state in grado di pagare la quota interessi né la quota capitale, sono stati lanciati degli appelli per non pagare più interessi né rimborsi, ciò che ha messo in difficoltà le istituzioni. Nel frattempo la banca centrale indiana sta regolamentando il settore microfinanziario e intende limitare i tassi di interesse al 24 per cento. Chi trae profitti dal settore mette in guardia sin d'ora dalla diffusione dei controlli negli altri paesi. La concorrenza non può essere limitata, solo lei

sarebbe in grado di generare un tasso d'interesse «corretto»: un'esortazione che giunge dai paesi industriali, i quali hanno protetto e sovvenzionato per lungo tempo la propria economia o hanno controllato la circolazione dei capitali e, in parte, lo fanno tuttora.

Un mercato gigantesco

Secondo la Direzione dello sviluppo e della cooperazione (DSC) della Confederazione due terzi della popolazione mondiale non ha accesso ai servizi finanziari. Non è ritenuta degna di credito a causa della povertà in cui versa. Si tratta perlopiù di donne che tirano avanti in un'economia informale, per sfamare sé stesse e i propri figli. Oggi, a livello mondiale circa 100 milioni di persone ricevono dei microcrediti. È un mercato gigantesco senza regole di sorta, stimato a 200 miliardi di dollari. Un mercato che attira sempre di più i grandi investitori privati, alla ricerca permanente di nuove possibilità d'investimento. Con la microfinanza prendono due piccioni con una fava: sono allettati da affari miliardari e il loro impegno passa



A Abidjan, Côte d'Ivoire, 200 marchandes se sont regroupées dans la coopérative Cocovico.

Ad Abidjan, nella Costa d'Avorio, 200 venditrici del mercato locale si sono unite nella cooperativa Cocovico.

vend comme une bonne action. Chaque acteur peut bricoler sa propre définition de la responsabilité sociale, puisqu'on est encore loin de normes globales et mesurables. Cela dit, début 2011, plus de vingt grands acteurs de la microfinance se sont engagés à la transparence et à l'application de normes minimales dans les relations avec leur clientèle. Ces Principes pour les investisseurs en finance inclusive (Principles for Investors in Inclusive Finance, PIIF) de l'ONU ne sont toutefois qu'un simple acte d'autorégulation, car cette organisation n'a ni un rôle de surveillance, ni la possibilité d'imposer des sanctions.

L'argent seul ne suffit pas

Le microcrédit n'est pas intéressant que pour les investisseuses et investisseurs: il constitue un outil innovant d'aide au développement. Contrairement à un don, l'argent est remboursé et, après avoir participé concrètement à l'entraide, il retourne dans le cycle pour être de nouveau à la disposition de quelqu'un. A vrai dire, cette idée repose

per buona azione. Ogni attore può adottare la propria definizione di «responsabilità sociale», poiché siamo ben lungi da standard globali misurabili. All'inizio del 2011, comunque, più di venti importanti attori della microfinanza si sono impegnati ad una maggiore trasparenza verso la clientela e all'adozione di standard minimi. Queste direttive ONU (Principles for Investors in Inclusive Finance, PIIF), tuttavia, sono solo un atto di autodisciplina, poiché l'ONU non esercita funzioni di controllo, né ha

la possibilità di applicare delle sanzioni.

I soldi da soli non bastano

Il prestito di microfinanza non è interessante solo per gli investitori, è considerato anche uno strumento innovativo di aiuto allo sviluppo. La principale differenza rispetto a una donazione consiste nel fatto che i soldi vengono prestati e, dopo aver costituito un valido sostegno all'autoaiuto, ritornano in circolazione a disposizione di altri. Alla base di questo concetto, però, sta la sup-

sur l'hypothèse plutôt optimiste que des millions, voire des milliards de personnes ont suffisamment de talent pour devenir entrepreneuses ou entrepreneurs. La réalité exige que le crédit soit accompagné par l'échange de techniques et de savoir-faire commercial. Les offres d'épargne et d'assurance prennent de plus en plus d'importance. Car à quoi peut bien servir à une paysanne son argent durement gagné, si elle n'a nulle part où le mettre en sécurité et si elle ne peut pas se prémunir contre la maladie ou la perte de récoltes? Si elle ne peut pas consacrer ses économies à l'éducation de ses enfants ou réinvestir dans son entreprise? Seule une approche plurielle donne une chance de succès à la lutte contre la pauvreté.

Au moment du choix d'un placement dans la microfinance, les investisseurs et investisseurs privés et institutionnels dotés d'une solide boussole éthique doivent s'assurer de l'existence de telles stratégies durables. Et veiller aussi à ce que les acteurs du marché (fonds d'investissement, organisations à but non lucratif, etc.) tiennent compte du fait que ce sont surtout des femmes qui recourent au microcrédit. Une autre indication du sérieux de la responsabilité sociale de l'investisseur est sa présence sur place: les décisions d'investissement sont-elles prises unilatéralement dans un quartier général éloigné? Ou en collaboration avec des organisations partenaires locales?

Le développement tient à la durabilité, à la mise en réalisation de structures, à la santé et à l'éducation. La durabilité résulte d'une croissance qualitative, souvent sur plusieurs générations. La pauvreté, au contraire, signifie une lutte quotidienne pour la survie, des problèmes de santé, l'insécurité. Pour ce qui est de l'insécurité individuelle, différents facteurs se rejoignent sur les plans régional et national: l'inflation, la corruption, l'instabilité politique, la fuite de capitaux, etc. Tous ces facteurs représentent des risques qui – avec des «facteurs de charges d'exploitation» – déterminent le coût d'un crédit. Telles sont les règles du marché libre.

Certaines ont réussies – ce sont les héroïnes

Accorder des crédits aux personnes pauvres sans leur demander les garanties habituelles, voilà qui n'a rien à voir en soi avec la responsabilité sociale. Car qui bénéficie d'un crédit doit de toute façon verser un intérêt rigoureusement calculé, «conforme au marché». Tous les risques lui reviennent, même ceux qui échappent à sa responsabilité. Les organisations à but non lucratif, elles aussi, s'en tiennent à des taux d'intérêt conformes au marché dans les pays concernés. Mais, contrairement aux acteurs qui ne visent que le profit, elles créent une valeur ajoutée locale en mettant en place et en finançant les structures parallèles citées précédemment, en construisant des centres de soins et des écoles.

Nombreuses sont les personnes, en majorité des femmes, à avoir pu améliorer les conditions de leur existence pour elles-mêmes et leur famille grâce au microcrédit. Ce dernier est à l'origine de réussites, de petits et grands miracles, d'émancipation de femmes. C'est l'étoffe des héroïnes. Malheureusement, la recherche de l'impact de la microfinance sur la réduction de la pauvreté en est à ses débuts: on ne dispose donc de peu d'études et de chiffres représentatifs. //

Elvira Wieggers | deutsche.schweiz@oikocredit.org

L'auteure est directrice d'Oikocredit en Suisse alémanique.
Cet article reflète son opinion personnelle.

La microfinance en Suisse

réd. Plusieurs institutions de microcrédit sont présentes en Suisse. La plus grande investisseuse privée sans but lucratif est la coopérative internationale d'aide au développement Oikocredit. Parmi les principaux acteurs orientés vers le profit, citons le fonds d'investissement Blue Orchard et Responsibility. Voir aussi en page 23.

posizione un po' ardita che milioni, o meglio miliardi di persone, abbiano il talento dell'imprenditrice o dell'imprenditore. Già questo basta per capire che un prestito dovrebbe essere concesso solo a chi possiede il know-how tecnico ed economico. Viene dato sempre più peso anche alle offerte sulle possibilità di risparmio e di assicurazione. Cosa se ne fa, infatti, una contadina indiana dei soldi guadagnati col duro lavoro, se non può conservarli in un luogo sicuro o se non può assicurarsi contro le malattie o la perdita del raccolto? Se non può utilizzare i suoi risparmi per la formazione dei figli o per reinvestirli nella sua attività economica? Solo un approccio globale avrà possibilità di successo nella lotta contro la povertà.

Scegliendo di investire il proprio denaro nel settore microfinanziario, le investitrici e gli investitori privati e istituzionali con un forte orientamento etico dovrebbero prestare attenzione all'esistenza di strategie sostenibili (società di fondi d'investimento, organizzazioni no profit, ecc.), tenendo conto che sono soprattutto le donne a ricevere i microcrediti. Altro elemento indice di responsabilità sociale seria da parte dell'investitore è la sua presenza sul posto: le decisioni d'investimento sono prese a senso unico, forse in qualche lontana sede aziendale ubicata non si sa dove? Oppure c'è una collaborazione con le organizzazioni partner locali?

Lo sviluppo ha a che fare con la sostenibilità, con la costruzione di strutture, con la salute e con la formazione. La sostenibilità nasce da una crescita qualitativa e spesso ci vogliono diverse generazioni. La povertà, al contrario, significa lotta quotidiana per la sopravvivenza, per i problemi di salute, per l'insicurezza.

Alle insicurezze date dalla situazione individuale se ne aggiungono altre a livello regionale e nazionale: inflazione, corruzione, instabilità politica, fughe di capitali, ecc., tutti fattori di rischio che – uniti ai «fattori di spesa aziendale» – determinano il prezzo di un credito. Sono queste le regole del libero mercato.

Alcune ce l'hanno fatta – sono le eroine

Concedere dei crediti ai poveri, senza che essi debbano fornire le garanzie altrimenti necessarie, non ha ancora nulla a che vedere con il concetto di responsabilità sociale. Poiché chi riceve un credito deve adempiere delle condizioni brutali, «adeguate alle esigenze del mercato» e si vede addossare tutti i rischi, dei quali lui o lei è responsabile solo in parte. Anche le organizzazioni no profit si attengono ai normali tassi di interesse vigenti sul mercato dei rispettivi paesi però, al contrario degli attori orientati al profitto, procurano un plusvalore sul posto, non solo fondando e finanziando le già menzionate strutture parallele, ma costruendo anche centri sanitari e scuole.

Molti, per la maggior parte donne, ce l'hanno fatta a costruirsi un futuro per sé e la famiglia grazie al microcredito. Ce ne sono tante, di storie di successo, piccoli e grandi miracoli compiuti da donne forti. È questa la stoffa di cui sono fatte le eroine. Purtroppo l'indagine sugli effetti del microcredito nella lotta contro la povertà è ancora agli inizi, e dunque sono ancora pochi gli studi e le cifre significative su questo tema. //

Elvira Wieggers |
deutsche.schweiz@oikocredit.org

L'autrice è la direttrice di Oikocredit Svizzera tedesca. Questo articolo riporta la sua opinione personale.

Microfinanza in Svizzera

red. In Svizzera sono parecchi gli istituti attivi nel settore dei microfinanziamenti. La maggiore investitrice privata nel settore no profit è la Cooperativa internazionale di sviluppo Oikocredit. Tra i maggiori attori troviamo la società di fondi d'investimento Blue Orchard e Responsibility. Vedi pagina 23.